8106

INSTITUT DE FRANCE

BIBLIOTHÈQUE VICTOR COUSIN SORBONNE
Manuscrits Autographes Fonds Victor Cousin

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

Paris, le 4 8bre 1907

Bien cher ami,

Me voici de retour, après 31 jours d'absence. Ravi de mon voyage, et plus ravi encore de retrouver ma chère femme, en bonne santé. Maintenant, je ne bouge plus. Le travail me reprend plus que jamais.

Et vous, que devenez-vous ? Il y a un siècle que je n'ai eu de vos nouvelles. J'ai peur que vous soyez encore souffrant. Soignez-vous, ramenez-moi.

En Italie, je n'ai pu suivre que d'assez loin les événements. Assez pour être navré — et indigné — du naufrage de Janvier. Quelle aberration ! Il a provoqué un mouvement de révolte, qui, je veux l'espérer, sera salutaire. Des points noirs en horizon ! ah ! le ministère a singulièrement choisi pour faire du parlementarisme sentimental. En vérité il dirigeait bien de ces abominables balivernes. Et ce gouvernement — il sera question demain, de votre crise ministérielle.

Tendrement à vous.

Nous vous embrassons tous deux, avec toute notre affection.

H. Bouchot

La fillette pense encore à Bibbiena